

L'utilisation du Cheval de Trait dans l'Agriculture en France : recensement et enquête auprès des utilisateurs.

Par :

- A.G. Goachet¹, S. Douaud¹, F. Tiret¹, C. Sun¹, C. Tritter¹, S. Duffy¹, et S. Bouge²
- ¹URANIE-USC Nutrition du Cheval Athlète, AgroSup Dijon, 26 Bd Dr Petitjean, Dijon, France
- ²France Trait, 3 boulevard Beauregard, 21600 Longvic, France

Résumé

Dans un contexte de diversification des débouchés de la filière trait, l'association nationale France TRAIT s'est associée à Agrosup Dijon pour mener une étude sur l'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine en France. Il s'agissait de répertorier les entreprises utilisant le cheval agricole dans le cadre de leur activité économique, et de mieux connaître le profil des utilisateurs, leurs activités, leurs motivations, et leurs chevaux. Au total, près de 300 utilisateurs du cheval de trait agricole ont été recensés. Les utilisateurs enquêtés étaient essentiellement des prestataires de service et des exploitants agricoles, exerçant en viticulture et maraîchage. Passion pour le cheval, développement durable et avantages agronomiques étaient les principales motivations évoquées. Le nombre de chevaux de trait utilisés dans l'agriculture en 2012 a été estimé à 1100. Il s'agit principalement de chevaux trait Breton, Comtois et Percheron. L'étude a mis en évidence un problème au niveau de la qualité des chevaux mis sur le marché et au niveau des outils modernes de traction animale, frein majeur au développement de l'activité « cheval agricole ».

Mots clés : cheval de trait, agriculture, diversification

Summary

In the context of diversification in draft horse industry, the national association France TRAIT and AgroSup Dijon conducted a study on the use of draft horse in contemporary farming in France. The objectives were to identify companies using draft horses for farming purposes as part of their economic activity, and to characterize the users' profile, activities, motivations and their horses. In total, nearly 300 companies have been listed. The surveyed users were mainly farmers and service providers working in viticulture and truck gardening. Passion for horses, sustainable development and agronomic benefits were the main reasons cited. The number of draft horses used for farming in 2012 was estimated at 1100, mainly of Breton, Comtois and Percheron breeds. The study highlighted issues regarding the quality of horses available on the market, and concerning the modern drawn farm equipments, which seem to be a major limit for the development of draft horses farming.

Key-words: draft horse, farming, diversification

Introduction

En France, la filière cheval est une filière complexe et très atomisée au regard du secteur agricole. Il en résulte un véritable manque de connaissances chiffrées, qu'il faut donc créer. Alors que l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation s'intéresse à l'étude du développement du cheval territorial (en ville) (Vial *et al.*, 2012), l'association nationale France TRAIT en collaboration avec AgroSup Dijon s'est penchée sur la question de l'utilisation du cheval de trait en agriculture. Dans sa mission de prospection des débouchés de l'élevage du cheval de trait, France TRAIT se devait de répondre à la question : Quel cheval produire, pour quel marché ? Une étude exploratoire a donc été menée afin de répertorier les entreprises utilisant le cheval agricole dans le cadre de leur activité économique en France, et de mieux connaître le profil des utilisateurs, leurs activités, leurs motivations, et leurs critères de choix des chevaux.

1. Méthodologie

1.1. Recensement des entreprises utilisant le cheval agricole

Sans aucune base de départ, la première étape a eu pour objectif de créer un répertoire des entreprises utilisant le cheval agricole dans le cadre de leur activité économique. Le recensement s'est basé sur des entretiens téléphoniques et des envois de mails auprès d'institutions, de fournisseurs et de constructeurs de matériel de traction animale, afin d'obtenir des informations voire des coordonnées d'utilisateurs. Les neuf associations de race de chevaux de trait ont ainsi été contactées ainsi que les Chambres d'Agriculture. Le recensement s'est également basé sur des recherches via internet et les réseaux sociaux.

1.2. Enquête auprès des utilisateurs recensés

La deuxième étape de cette étude a consisté à mener une enquête auprès des utilisateurs recensés, afin de mieux connaître leur profil, leurs activités, leurs motivations et les chevaux utilisés. L'enquête a été réalisée grâce à un questionnaire soumis par téléphone ou par courrier. Les personnes enquêtées ont été choisies au hasard dans la base de données créée à l'issue du recensement.

Le questionnaire, basé sur des questions fermées à choix unique ou multiple et des questions ouvertes numériques, comportait ainsi trois volets distincts :

- Un premier volet de 8 questions concernant l'utilisateur (âge, profession, région, domaine d'activité, formation initiale et en traction animale, motivations)
- Un deuxième volet 6 questions concernant les activités (type de travaux agricoles réalisés, expérience dans le domaine, clientèle, répartition de l'activité dans l'année, volume horaire)
- Un troisième volet de 15 questions concernant les chevaux et le matériel utilisés (nombre, âge et race des chevaux au travail, critères de choix des chevaux, prix d'achat, dressage des chevaux, réforme)

Toutes les données nécessitant un calcul ont été traitées sous Excel®. L'ensemble des résultats prétraités a été importé dans Le Sphynx®, et analysé statistiquement par le test du Chi deux et analyse de variance.

2. Résultats et discussion

Au total, 277 utilisateurs de chevaux de trait dans le cadre d'une activité agricole ont été recensés, et ce sur l'ensemble du territoire français, à l'exception de la Corse et du Nord Pas de Calais. La Vienne, le Finistère, la Gironde, la Drôme, le Maine et Loire et le Gard étaient les départements présentant les plus fortes concentrations d'utilisateurs.

Sur les 277 utilisateurs recensés, 87 ont pu être enquêtés, ce qui représente 31 % de la population totale.

2.1. Des exploitants agricoles et prestataires de service exerçant principalement en viticulture et maraîchage

Les utilisateurs enquêtés étaient majoritairement des exploitants agricoles et des prestataires de services (Tableau 1). Une minorité pratiquait cette activité en parallèle d'un autre métier comme boulanger, gérant d'un centre équestre, ou étudiant. Les utilisateurs enquêtés avaient en moyenne 44 ± 12 ans et 52% d'entre eux avaient une formation agricole. 36% des enquêtés avaient un niveau de formation CAP/BEP, 26 % un niveau bac +2 et 23% un niveau bac. Leur formation en traction animale avait été assurée par des membres de leur famille ou des amis (44%), dans des centres de formations (28%), ou encore chez des professionnels lors de stages courts, avec des anciens utilisateurs maintenant à la retraite et lors de séjours à l'étranger (28%). 41% des enquêtés avaient moins de 5 ans d'expérience dans le domaine d'activité. 31 % des enquêtés avaient plus de 10 ans d'ancienneté.

47% des enquêtés utilisaient le cheval dans le domaine viticole, 33% dans le secteur du maraîchage et 26% dans les travaux forestiers (Tableau 1). Les autres activités citées étaient la valorisation des jeunes chevaux et le dressage, les activités d'animation, de travaux territoriaux et l'horticulture. Les enquêtés exerçaient majoritairement dans un ou deux domaines d'activités différents.

Tableau 1 : Effectif, domaines d'activité et nombre d'activités exercées par les différents types d'utilisateurs enquêtés.
Table 1: Number, areas and numbers of different areas carried out by the users surveyed

	Effectif	Domaines d'activité*				Nombre de domaines d'activité différents*			
		Viticulture	Maraîchage	Travaux forestiers	Autres	1	2	3	4
Exploitants agricoles	41	14	16	5	17	25	15	1	0
Prestataires de service	38	25	11	14	13	10	19	7	2
Autres	8	2	2	4	5	2	4	2	0
Total	87	41	29	23	35	37	38	10	2

* : variables exprimées en fréquence de citation

2.2. Passion du cheval, protection de l'environnement et intérêts agronomiques

Les motivations ayant poussées les enquêtés à utiliser le cheval de trait dans l'agriculture étaient la passion du cheval (citée par 71% des enquêtés), la protection de l'environnement (40 %), les bienfaits agronomiques (31 %), les avantages économiques (24%), les raisons pratiques (22 %) ou encore par tradition et promotion de la race (18 %). Même si la passion pour le cheval était la première raison évoquée par les enquêtés, elle était généralement associée à d'autres motivations, comme le développement durable et les avantages agronomiques.

Sous la notion de « développement durable », les enquêtés ont abordé l'aspect d'autonomie énergétique par la réduction de l'utilisation d'énergies fossiles, ainsi que le respect de l'environnement en limitant la pollution, les résidus et les bruits gênants.

Concernant les intérêts agronomiques, selon les enquêtés, l'utilisation du cheval évite le tassement du sol, le protège en limitant l'érosion et permet une amélioration de sa qualité. Dans les vignes, ce mode de conduite limite également les « blessures » sur la plante et garantit une meilleure protection des pieds de vigne. La traction animale permet de mieux valoriser des surfaces et territoires soumis à des contraintes environnementales liées à la structure du sol, l'inclinaison, l'étroitesse, la configuration des parcelles (surfaces petites, morcelées, présence de haies) et l'espace entre les rangs.

2.3. Des chevaux principalement utilisés pour le labour

Les utilisateurs enquêtés possédaient 4 ± 6 chevaux en moyenne. 80% des utilisateurs possédaient moins de 4 chevaux ; et 9%, également éleveurs de chevaux de trait, en possédaient plus de 10, avec un maximum de 40 chevaux. En rapportant ces données à l'ensemble des utilisateurs répertoriés, le nombre de chevaux de trait utilisés dans l'agriculture serait d'environ 1100 en 2012. La majorité des chevaux (69%) avait entre 4 et 8 ans. Les races de chevaux les plus représentées étaient le Breton (30 %), le Comtois (29%) et le Percheron (28%).

Les enquêtés utilisaient leurs chevaux principalement pour du labour (86%), mais également pour d'autres travaux de la terre type hersage, charroie, récolte, désherbage, épandage, andainage, buttage, etc. Les chevaux travaillaient plus de quatre heures par jour pour 40 % des enquêtés, ou entre 2 et 4 heures par jour (37%), sachant que 18 % des enquêtés n'ont pas répondu. La période d'utilisation des

chevaux se faisait toute l'année pour 70% des enquêtés, mais de façon hétérogène avec des pics de travail à certaines saisons. Le volume horaire par cheval sur l'année a été estimé à plus de 300 heures pour 47% des enquêtés, et entre 100 à 200 heures pour 15% d'entre eux.

Les principaux critères de choix du cheval étaient le caractère (cité par 68% des enquêtés) et le modèle (cité par 61% des enquêtés). Le niveau de dressage importait peu pour l'achat du cheval (cité par seulement 15 % des enquêtés). D'autre part, un enquêté sur deux a expliqué acheter ses chevaux pour des raisons pratiques (proximité), par intérêt économique (prix faible – 69% des enquêtés ont indiqué un prix d'achat inférieur à 3 000€), ou par « coup de cœur ». Certains enquêtés ont exprimé ne pas vouloir acheter les chevaux dans les gros élevages. En effet, ces élevages présentent généralement une orientation pour la production viande, et produisent des chevaux peu adaptés au travail agricole.

43% des enquêtés ont indiqué réformer leurs chevaux entre 15 et 20 ans, et 22% d'entre eux comptaient utiliser les chevaux tant qu'ils seraient en état de travailler. L'avenir de ces chevaux après réforme était pour beaucoup une retraite au pré (68%), et très peu étaient destinés à la boucherie (8 %). Certains propriétaires comptaient les vendre pour leur assurer une retraite paisible (15%) ou les mettre à la reproduction pour assurer la descendance (5 %).

2.4. Un matériel agricole neuf peu adapté aux besoins

79% des enquêtés utilisaient du matériel d'occasion. Ces outils de traction et de travail de la terre étaient achetés lors de brocantes et/ou auprès d'exploitants agricoles, pour être ensuite adaptés par l'utilisateur en fonction de ses envies et de ses besoins. 44% des utilisateurs achetaient également des outils neufs. Il apparaît que les utilisateurs achetaient le harnachement (les harnais, les colliers, etc.) neufs et les outils de travail (charrue, herse, porte outils, etc.) d'occasion. Le harnachement du cheval était acheté neuf car les enquêtés jugeaient le matériel moderne plus adapté grâce à une meilleure ergonomie. En revanche, les outils proposés par les fabricants étaient jugés chers, trop lourds, et moins maniables que les outils d'occasion.

Conclusion

L'étude a permis d'avancer, pour la première fois, des chiffres sur l'utilisation du cheval de trait en agriculture : 300 entreprises au minimum en France et 1 100 chevaux au travail. Les réponses des enquêtés mettant en évidence un problème dans la qualité des chevaux mis sur le marché, les associations nationales de race peuvent désormais s'appuyer sur l'étude pour justifier du besoin de rénovation des méthodes de sélection des chevaux et ainsi adapter au mieux l'offre au marché. Reste encore le problème du développement d'outils modernes de traction animale (charrues et autres), frein majeur au développement de l'activité « cheval agricole ». Il s'agit là d'un chantier de Recherche & Développement coûteux (fabrication des prototypes), pour lequel il devient urgent de trouver des solutions.

Remerciements

Les auteurs remercient vivement toutes les personnes les ayant aidées à répertorier les utilisateurs de chevaux de trait en France, ainsi que les personnes ayant accepté de répondre au questionnaire.

Références

Douaud, S., Duffy, S., Sun, C., Tiret, F., Tritter, C. (2012). L'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine en France. *Rapport d'initiation à la démarche de projet*, AgroSup Dijon, 28 p.

Vial, C., Le Velly, R., Wannerooy, A. (2012). Quand le cheval participe au dynamisme des territoires à travers des missions de service public : analyse de projets locaux innovants. 38^{ème} Journée de la Recherche Equine, 1^{er} mars, Paris, France, 201-204.